

## Carhaix - Centre-Bretagne

# A l'école, ils apprennent au rythme du Vendée Globe

Depuis le début de la course, deux classes de l'école de l'Enfant-Jésus suivent les skippeurs au quotidien. Une manière d'aborder des notions dans de nombreuses matières.

C'est devenu un rituel pour cette classe de CM1 de l'école de l'Enfant-Jésus de Carhaix. Chaque fin de semaine, les élèves placent les skippeurs du Vendée Globe sur une carte et mettent à jour le classement. « **Positionnez Charlie Dalin et Samantha Davies** [qui a abandonné ce week-end] », demande Laetitia Le Guillou, professeure, ce jeudi en matinée.

Depuis le début de la course à la voile en solitaire autour du monde, ses quatorze élèves suivent de très près les avancées des skippeurs. En début de compétition, chacun d'eux a tiré au sort deux marins. Elsa suit « **Clarisse Crémer et Sébastien Destremeau** ». Avec sa voisine Marlee, elle jette un œil au classement sur le site internet officiel du Vendée Globe à l'aide d'une tablette. À côté, sur sa table, un porte-documents contient les fiches d'identité des skippeurs.

**Les élèves « beaucoup plus investis »**

« **Pourquoi Jérémie Beyou est comme ça ? Que fait-il ?** » demandent Eda et Augustin à l'autre bout de la salle de classe, en train de regarder la cartographie de la course. Le bateau du skipper semble changer brusquement de trajectoire. « **Il est peut-être en train de choisir une autre stratégie. Peut-être que le vent a changé de direction** », répond la professeure.

La course sert de prétexte pour apprendre des notions en lien avec les matières au programme. Sur le tableau blanc, Laetitia Le Guillou projette deux photos. « **Laquelle représente un anticyclone, laquelle une dépression ?** » Elle montre ensuite une carte du monde. Ses élèves doivent retrouver les noms des continents et des océans. Et il y a très peu de mauvaises réponses.

À l'étage inférieur de l'école, la maternelle est aussi consacrée à la course. Sur le tableau de Léa Marzin, professeure de la classe de CM2, un voilier de course est dessiné, accompagné de mesures. Pour le prochain exerci-



Elsa scrute le classement du Vendée Globe.

PHOTO: OUEST-FRANCE

ce, toute la classe descend dans la cour de récréation. L'objectif est de se rendre compte de la taille réelle d'un bateau.

À terre, ils tracent des repères à la craie pour matérialiser la longueur de la coque et la hauteur du mât. Puis les élèves se placent sur les lignes. À en voir le dynamisme dont ils font preuve pendant les exercices, les élèves ont pris goût à la course. « **Ils sont beaucoup plus investis**, remarque Léa Marzin. Certains qu'on n'entendait pas ou peu prendre la parole le font. »

Comme aujourd'hui, quelques heures sont consacrées au Vendée Globe chaque semaine. « **Les premiers jours, on a parlé de la course en elle-même, il y a eu une explication du vocabulaire**, détaille Laetitia Le Guillou. On a l'impression que ça passe plus facilement pour apprendre certaines notions. C'est un projet qui fait aboutir à des compétences. Par exemple, en maths, on peut

faire des exercices de réflexion par rapport aux durées des heures de sommeil des skippeurs. »

Laetitia Le Guillou suit tous les quatre ans la course depuis 2004. Et elle a déjà rencontré un skipper avec sa classe. « **Lors d'un précédent Ven-**

dée Globe, on suivait Yann Eliès. Après l'épreuve, il a accepté de nous rencontrer et nous sommes partis le voir avec des élèves et des parents d'élèves. »

Anthony RIC



Les élèves de CM2 de Léa Marzin lors de l'exercice de mesures dans la cour.

PHOTO: ECOLE DE L'ENFANT-JÉSUS